

OCCITANIE



Le rassemblement de juin en gare de Béziers contre les bus Macron.

PHOTO ARCHIVESLAMARSEILLAISE

Union sacrée en faveur des trains de la ruralité

Ferroviaire

Trois rassemblements d'élus et de citoyens ont lieu aujourd'hui à Millau, Bédarieux et St Chély pour défendre les lignes de l'Aubrac et du Cévenol que le ministère veut supprimer.

Le Comité pluraliste propose de créer un Transmassif central avec un tronc commun de Paris à Clermont plus deux branches vers Béziers et Nîmes. La Région soutient l'initiative.

MASSIF CENTRAL

La mobilisation n'est pas nouvelle mais cette fois le moment est crucial. A moins de 15 jours de l'échéance mortifère planifiée par le gouvernement, les défenseurs des lignes ferroviaires dites de l'Aubrac et du Cévenol espèrent marquer les esprits ce samedi.

A l'appel du comité pluraliste de défense et de promotion de la ligne Béziers-Neussargues, trois rassemblements ont lieu aujourd'hui à Millau (11h15), Bédarieux (14h30) et Saint-Chély d'Apcher (15h30). Seront présents des habitants attachés au maintien de ces lignes rurales baptisées en 2010 Trains d'équilibre du territoire (TET), mais aussi beaucoup de politiques. « Réunir des élus démocrates et républicains qui vont du PCF avec J-C. Gayssot à la droite, cela nous paraissait un peu fou. On y est arrivé », se félicite Jacky Tello, le président du comité pluraliste.

Au-delà des présidents d'intercommunalités et des maires invités à venir manifester dans les trois gares ceints de leurs écharpes, plu-

sieurs députés socialistes (Kléber Mesquida, Frédéric Roig...) et Républicains (Elie Aboud, Pierre Morrel à l'Huissier, Arnaud Viallat) ont témoigné de leur soutien.

Même chose du côté de la Région où la présidente socialiste sera notamment représentée par ses vice-présidents Stéphane Bérard et Aurélie Mailhol. « L'Aubrac (Béziers/Clermont), comme le Cévenol (Nîmes/Clermont), traversent des territoires ruraux voire hyper-ruraux de notre région et ont, de fait, une véritable utilité sociale pour leurs habitants », écrit Carole Delga dans un communiqué de soutien.

Pour autant, elle précise son refus d'acquiescer la gestion de ces lignes via un éventuel transfert de compétences. « La vocation de ces lignes relève précisément de la compétence de l'Etat : pallier les déséquilibres territoriaux de notre pays ». Un positionnement partagé par Jacky Tello. « Si l'Etat se décharge en totalité sur les Régions, c'est la fermeture assurée ».

Fin juillet, le ministre Alain Vidalies a annoncé son intention de ne conserver, à compter du 1er octobre, que six lignes de TET (aucune au sud de Clermont) sur la quarantaine que compte le pays et de fermer la moitié des trains de nuit, jugés trop peu rentables.

Pour sauver ces lignes, le comité pluraliste demande la mise en place d'un « Transmassif central » avec « une partie commune Paris - Clermont Ferrand et, avec le même matériel neuf, une prolongation Clermont Ferrand - Béziers et Clermont Ferrand - Nîmes - Marseille, sur des voies déjà électrifiées ». Une proposition reprise par le sénateur Alain Bertrand (PS). « La Région nous a fait savoir qu'elle y était elle aussi favorable », se réjouit J. Tello qui garde espoir. « Cela fait 30 ans qu'on se bat pour repousser les échéances. Rien n'est jamais perdu ». Rémy Cougnenc

La Marseillaise
17 septembre 2016